

Le VIH (virus de l'immunodéficience humaine) reste un enjeu majeur de santé publique, avec approximativement 37 millions de personnes séropositives dans le monde en 2017, dont 27 millions en Afrique, d'après l'OMS. **Pour les 28 pays européens de l'OCDE pour lesquels des données sont disponibles, près de 32 000 nouveaux cas ont été diagnostiqués en 2016, ce qui correspond à 6.4 nouveaux cas d'infection par le VIH pour 100 000 habitants** (graphique 7.7). La Lettonie et l'Estonie affichaient les taux les plus élevés de nouveaux cas de VIH (17-18 pour 100 000 habitants), suivies de l'Irlande, du Portugal et du Luxembourg (10-11 pour 100 000 habitants). La Hongrie et la République slovaque présentaient quant à elles les taux les plus faibles, avec environ deux cas pour 100 000 habitants. Les taux annuels moyens de nouveaux cas d'infection par le VIH sont restés plutôt stables dans les pays européens de l'OCDE ces dix dernières années, mais ces moyennes cachent des tendances divergentes entre les pays. En Estonie et au Portugal, les taux d'infection ont diminué rapidement même s'ils restent élevés, tandis qu'ils ont doublé en Islande et en Lituanie, quoiqu'à partir de niveaux initiaux plutôt bas. Les hommes représentent les trois quarts des nouveaux diagnostics de séropositivité.

Le VIH se transmet principalement par les rapports sexuels entre personnes de même sexe (40 % ; dont 99.7 % concernent les relations sexuelles entre hommes), suivis des rapports hétérosexuels (32 %). La consommation de drogue par injection est un autre mode courant de transmission du VIH (ECDC et Bureau régional de l'OMS pour l'Europe, 2017).

L'infection par le VIH entraîne l'apparition du SIDA (syndrome d'immunodéficience acquise), qui se manifeste par le biais de nombreuses pathologies différentes, comme la pneumonie et la tuberculose, étant donné que le système immunitaire n'est plus capable de défendre le corps et que cette immunodépression expose le malade au risque de contracter diverses infections et tumeurs. L'infection par le VIH, le diagnostic du SIDA et le décès sont trois étapes qui interviennent à des intervalles de temps pouvant atteindre plusieurs années selon le traitement administré.

Le taux de déclaration de nouveaux cas de SIDA dans les pays de l'OCDE en 2016 était de 1.5 pour 100 000 habitants (graphique 7.8). Les premiers cas de SIDA ayant été déclarés au début des années 80, leur nombre a ensuite explosé pour atteindre près de quatre nouveaux cas pour 100 000 habitants en moyenne dans les pays de l'OCDE au plus fort de la pandémie au milieu des années 90. Des campagnes de sensibilisation ont contribué faire reculer de façon constante les nouveaux cas de VIH/SIDA durant la seconde moitié des années 90. La mise au point et la disponibilité accrue des médicaments antirétroviraux, qui réduisent ou ralentissent le développement de la maladie, ont également entraîné une forte baisse des nouveaux cas à compter du milieu des années 90. Le Mexique affichait en 2016 le taux le plus élevé de cas déclarés de SIDA parmi les pays de l'OCDE (avec 11 nouveaux cas pour 100 000 habitants), suivi du Chili, de la Lettonie et des

États-Unis (avec environ six nouveaux cas pour 100 000 personnes). Les faibles taux enregistrés dans quelques pays pourraient s'expliquer par des lacunes dans les déclarations.

Le taux de décès dus au VIH/SIDA a également baissé en moyenne dans les pays de l'OCDE ces vingt dernières années. Pourtant, les individus continuent de mourir du VIH/SIDA. En 2015, 18 000 vies ont été fauchées par le VIH/SIDA dans les pays de l'OCDE, ce qui correspond à un taux de décès moyen de 1.2 pour 100 000 habitants (graphique 7.9). Parmi les pays de l'OCDE, les taux de décès dus au VIH/SIDA sont les plus élevés en Lettonie et au Mexique, avec quatre à six décès pour 100 000 habitants. Les taux étaient légèrement supérieurs au Brésil, en Colombie et dans la Fédération de Russie, et beaucoup plus élevés en Afrique du Sud où le VIH/SIDA a causé plus de 50 décès pour 100 000 habitants.

Définition et mesure

Les taux d'incidence du VIH (virus de l'immunodéficience humaine) et du SIDA (syndrome d'immunodéficience acquise) correspondent au nombre de nouveaux cas pour 100 000 habitants l'année du diagnostic. Toutefois, vu que les nouveaux cas de VIH diagnostiqués peuvent aussi inclure des personnes infectées par le virus plusieurs années auparavant, les données ne représentent pas l'incidence réelle. La sous-déclaration et le sous-diagnostic influencent aussi les taux d'incidence, et pourraient représenter pas moins de 40 % des cas déclarés dans certains pays (ECDC et Bureau régional de l'OMS pour l'Europe, 2017).

Les taux de décès sont calculés en rapportant le nombre de décès dus au VIH/SIDA qui ont été enregistrés dans un pays pour une année donnée à l'effectif de la population correspondante. Les taux obtenus ont été standardisés selon l'âge d'après la structure d'âge de la population de la zone OCDE en 2010 (voir <http://oe.cd/mortality>), ce qui a permis de neutraliser les variations dues aux différences de structure d'âge entre les pays et dans le temps. La source pour les taux de décès dus au VIH/SIDA est la Base de données de l'OMS sur la mortalité.

Pour en savoir plus

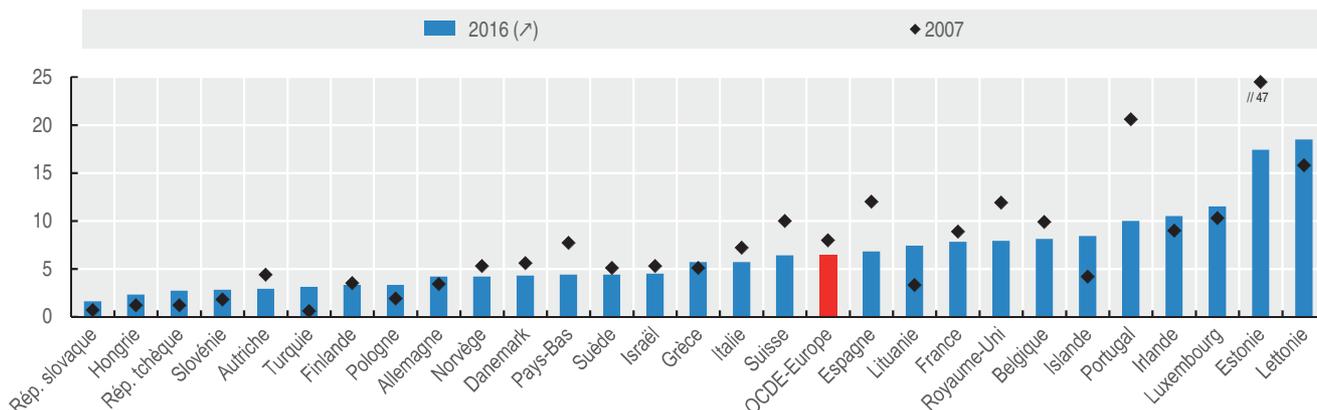
CEPD et Bureau régional de l'OMS pour l'Europe (2017), « HIV/AIDS surveillance in Europe 2016 ».

Notes des graphiques

Graphique 7.8 et Graphique 7.9 : Voir Statlink pour les années précises.

7.7. Les taux de déclaration du VIH ont été plutôt stables dans les pays européens de l'OCDE ces dix dernières années

Nouveaux cas déclarés de VIH (virus de l'immunodéficience humaine) pour 100 000 habitants, 2007 et 2016

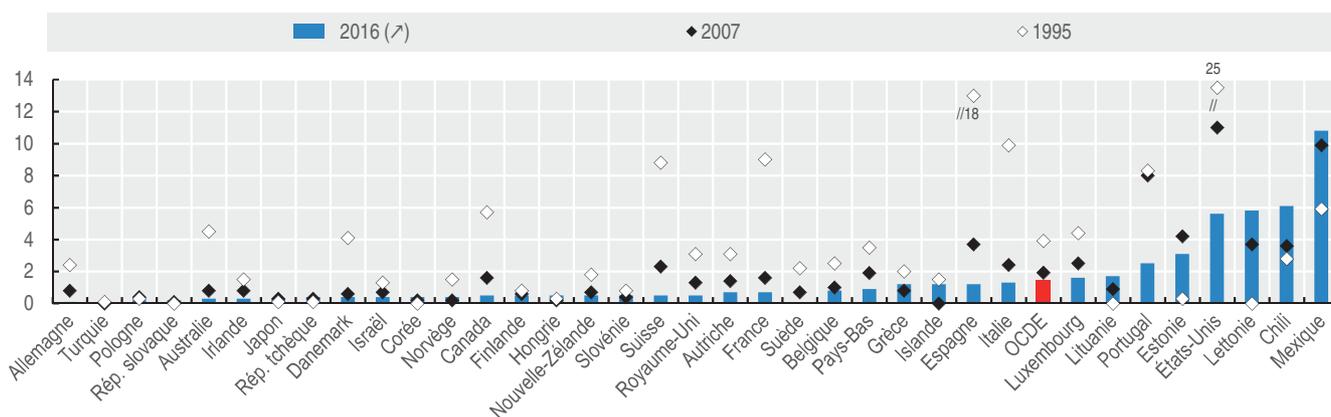


Source : ECDC et Bureau régional de l'OMS pour l'Europe (2017), HIV/AIDS surveillance in Europe 2016.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933939408>

7.8. Les taux de déclaration du SIDA baissent depuis le milieu des années 90

Nouveaux cas déclarés de SIDA (syndrome d'immunodéficience acquise) pour 100 000 habitants, 1995, 2007 et 2016 (ou années les plus proches)

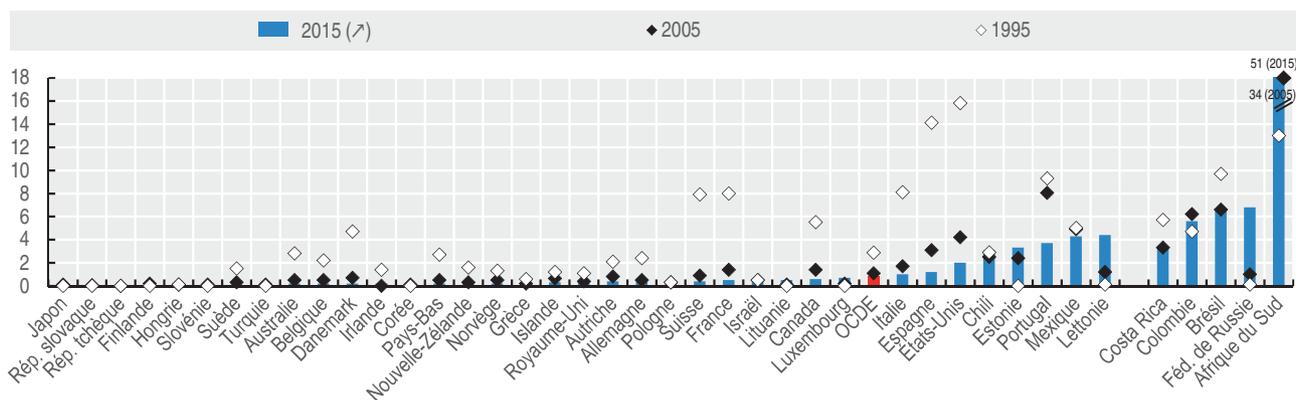


Source : Statistiques de l'OCDE sur la santé 2018, <https://doi.org/10.1787/health-data-fr>.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933939427>

7.9. Les taux de décès dus au VIH/SIDA ont baissé dans la plupart des pays de l'OCDE ces vingt dernières années

Taux de décès dus au VIH/SIDA standardisés selon l'âge pour 100 000 habitants, en 1995, 2005 et 2015 (ou années les plus proches)



Source : Statistiques de l'OCDE sur la santé 2018, <https://doi.org/10.1787/health-data-fr>.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933939446>



Extrait de :
Society at a Glance 2019
OECD Social Indicators

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/soc_glance-2019-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2019), « VIH/SIDA », dans *Society at a Glance 2019 : OECD Social Indicators*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/15157593-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.